

Des pièces uniques de la collection de la faune épigravetienne de Piatra Neamt – Poiana Cireșului, département de Neamt. Des problèmes sur leur conservation et restauration

*Daniela Iamandi**

* Universitatea “Valahia” din Târgoviște, Str. Lt. Stancu Ion, nr. 34-36, 130105, Târgoviște; e-mail: iamandi_daniela@yahoo.com;

Mots-cléf: dégradation physique, matériel organique, restauration, conservation

Résumé: Les restes fauniques, soient-elles des os, de l'ivoire, de la corne, des dents ou des coquillages, nécessitent des traitements spéciaux, selon l'état de leur conservation au moment de la découverte. L'article présente de différentes méthodes de conservation et de restauration de trois pièces découvertes dans le site paléolithique de Poiana Cireșului, Piatra Neamț, durant la campagne de fouilles de 2007.

L'expérience accumulée dans le domaine de la conservation et de la restauration du matériel ostéologique a précisé que les étapes de l'intervention directe sur celui-ci a connu un développement considérable. Un exemple dans ce sens est donné par les trois pièces ostéologiques suivantes, qui enrichissent le patrimoine archéologique. Elles ont été récupérées par la suite de l'utilisation de meilleures techniques dans le domaine.

La campagne de l'année 2007 de Piatra Neamț – Poiana Cireșului a emmené à la découverte d'un matériel inédit, respectivement une mandibule de renne, un fragment de crâne et une corne de renne, conservées presque intégralement.

Mandibule de renne

La mandibule, dont la position du point de vue anatomique est située à droite, a été choisie dans cet article parce qu'elle est un exemplaire intact, qui a mis beaucoup de problèmes de conservation.

Après le moment de la découverte (Planche I/1) la mandibule présentait une structure relativement compacte, mais affectée par le milieu de l'enfouissement, on n'a pas permis son prélèvement dans la forme initiale, en se divisant suffisamment (Planche I/2).

Les caractéristiques morpho-techniques de la mandibule sont: elle a 260 mm de longueur, 48 mm de largeur médiane; la partie antérieure du rameau ascendant, une partie de l'angle de la mandibule manquent, et aussi les dents incisives de la zone terminale. Seulement les alvéoles dentaires sont partiellement présents. La surface de la mandibule présente des crevasses longitudinales et une attaque intense des racines des plantes.

L'état critique dans laquelle se trouve la pièce, exige une intervention assez délicate, et c'est pourquoi on a décidé le lavage des fragments par la pulvérisation de l'eau sur la surface de ceux-ci. L'écartement à grand succès du sol existant tant sur la surface de la mandibule et aussi à l'intérieur de celle-ci, sans perdre des fragments ou bien déterminer la réalisation des autres fragments (Planche I/4). L'écartement a été réalisé en gardant le fossile au-dessus d'un

papier d'étain (Planche I/3), installé sur une grille, avec une position inclinée. Après un séchage libre, une consolidation a suivi et elle a été effectuée par l'immersion des fragments dans une solution de nitrolaque (Planche I/5), en déterminant ainsi la croissance de la résistance structurale et on peut ainsi passer à l'étape suivante.

À la reconstitution de la pièce on a utilisé un gel Bison, une résine synthétique, dont les caractéristiques, la transparence et le temps bref de coagulation, ont déterminé le fait qu'à la fin la mandibule retrouver sa forme du moment de la découverte (Planche I/6). Dans cette étape il y a eu d'autres inconvénients en ce qui concerne les fragments qui manquent, qui donnent à l'objet un aspect inesthétique. On y ajoute la résistance déficitaire de l'ensemble, des preuves qui ont imposé le passage à l'étape de restauration. Pour limiter le risque d'une éventuelle décomposition (par la suite des manipulations), on a passé au plombage des zones avec des manques, à une pâte préparée du mélange d'une résine synthétique avec de farine des os. La couchette de soutènement de la pâte est la cire de modelage, avec laquelle on a pris des empreintes des régions immédiatement proches aux brisures. À la suite du finissage des surfaces obturées, la mandibule a obtenu un très bon état général (Planche I/7 et 8).

Fragment de crâne de renne

Le fragment de crâne a été découvert à côté de trois vertèbres cervicales, avec lesquelles il vient en collision. Les structures présentes du crâne sont: l'occipital (presque complet), les deux os temporaux (presque complets) et de petits fragments des pariétaux.

Les dimensions du crâne sont: 97 mm de longueur entre les deux os temporaux et 94 mm de longueur de l'occipital aux pariétaux. L'état de porosité accentuée a fait possible l'attaque des sels du sol. Ce sont des caractéristiques qui ont imposé plus d'attention pendant les étapes de prélèvement et de récupération du crâne.

Grâce aux dimensions, mentionnées antérieurement, mais aussi au grand volume de matériel de la faune découverte dans une masse compacte, l'opération de découverte et de prélèvement c'était déroulée en équipe (archéologue, archéozoologue et conservateur). La découverte a été rendue difficile aussi par la surface de découverte de ceux-ci, de presque 1 mètre de longueur, mais aussi par l'hauteur des artefacts de plus de 10 cm (Planche II/1). Pour éviter la déshydratation, l'étape de l'écartement du sol se fait simultanément avec l'humectation des fragments des osseux, par la pulvérisation avec de l'eau distillée (Planche II/2). En effet le crâne a été lavé à l'extérieur, avant son prélèvement.

Les vertèbres cervicales (atlas, axis et la vertèbre cervicale trois) ont un état relativement bon de conservation. Quoiqu'on ait réussi leur récupération, sans être fragmentées, celles-ci présentaient des petites zones qui manquaient (des apophyses et des parties de l'arc vertébral). Comme elles ne présentaient pas des sédiments calcaires ou binaire siliceux, le seul nettoyage mis en pratique a été en ce cas le nettoyage dans un milieu aqueux, en intervenant avec de légers brossages.

La porosité accentuée de la structure du crâne a déterminé qu'après le prélèvement subir une désagrégation sur la ligne des sutures crâniennes (Planche II/3).

Pour tout l'ensemble des fragments il y a eu l'étape de consolidation par immersion dans une solution de nitrolaque 10%, qui, après le séchage, a emmené à l'augmentation de la résistance structurale, en permettant ainsi le passage à l'étape finale, le complètement des fragments du crâne. À leurs collages on a employé de gel Bison, une glu transparente avec une bonne résistance (Planche II/4a et 4b.). Dans l'image de la Planche II/5, le crâne est mis en relation avec les trois vertèbres cervicales.

Corne de renne

Dans la catégorie de la faune inédite on inscrit aussi le corne de renne, dont la récupération totale a été mise en doute tant avant et aussi après son extraction du sédiment. L'état avancé de dégradation, à qui on ajoute la longueur de plus de 580 mm, représentait assez de raisons pour considérer extrêmement exposé au risque l'opération de son prélèvement (Planche II/6).

L'idéal serrait pu le relèvement du corne du sol par sa mise dans une cassette, mais on n'a pas été possible à cause du temps pluvieux qui a accéléré, dans une certaine mesure le choix d'une autre manière de conservation du corne. Par suite du fait qu'on n'a pas été possible le simple relèvement du corne du sol, avec le risque de l'apparition de la tension dans la zone médiane, comme alternative il y a eu l'emballage de papier d'étain, fixé par une bande adhésive et aussi la fixation sur la partie découverte du corne des attelles en bois (Planche II/7). À l'aide d'une plate-forme on a réussi la récupération et le transport de la corne sans délai à l'espace d'intervention. Tout ce temps on garde la pièce en position horizontale.

L'opération de séparation du coffrage a commencé avec une des extrémités de celui-ci, mais le stade accentué de pulvérisation a obligé la consolidation sur-le-champ de la structure de l'artefact par des pulvérisations répétées avec une solution de nitrolaque (intense diluée), en alternant avec des badigeonnages et en même temps avec l'élimination de l'emballage. On a réussi ainsi tant l'imprégnation avec de résine et aussi l'écartement des sédiments de sol existants sur la surface du corne (Planche II/8).

Dans cette étape on a pu constaté une série de caractéristiques de la pièce: le corne a été déchiré auprès du crâne, il présente des fissures longitudinales, la partie distale fragmenté, il y a aussi une ramification dont sa position est sur la partie convexe. À cause de l'attaque des racines des plantes toute la surface est corrodée. Environ 142 mm de la base du corne, il y a une incision réalisée par *sciage*, ayant la longueur de 33 mm et la largeur de 7,6 mm (Planche II/8). Pour arrêter l'apparition de nouvelles fissures et le prolongement de celles déjà existantes par la suite de la déshydratation, dans les zones avec tels problèmes on a appliqué des colliers de fixage (Planche II/9), qui ont permis la réduction au fur et à mesure des ouvertures de celles-ci.

Après le séchage complet et aussi pour augmenter la résistance structurale du corne, les fissures ont été rendues pleines avec de résine (gel Bison) mélangée avec de poussière de corne. On a employé la même colle aussi pour coller les deux grands fragments. Dans le cas des petits fragments, les zones de liaison ne se sont pas gardés, la seule modalité de les positionner étant les images faites avant le prélèvement (Planche II/10).

* * *

Pour conclure, on considère que nous avons réussi sauver et récupérer ces pièces uniques dans le cadre de notre collection archéologique, en appliquant les étapes de conservation préventive en corrélation avec le respect des principes et des normes de restauration.

Traduit par Anda Andronescu



1



2



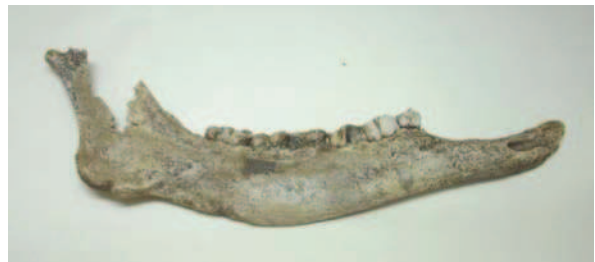
3



4



5



6



7



8

Planche I: 1- La mandibule après la découverte; 2 - La mandibule après le prélèvement; 3. La mandibule pendant les premières étapes du lavage; 4 - La mandibule après le lavage; 5 - La mandibule après l'imprégnation; 6 - La mandibule complétée; 7 - La mandibule après l'obturation; 8 - La mandibule – l'étape finale



Planche II: 1 - Fragment de crâne et les vertèbres après la découverte; 2 - Fragment de crâne avant le prélèvement; 3 - Fragment de crâne après séchage; 4a - Fragment de crâne - vue latérale; 4b - Fragment de crâne - vue interne; 5 - Le crâne en liaison avec les trois vertèbres; 6 - La corne après la découverte; 7 - La corne avant le prélèvement ; 8 - La corne après l'impregnation ; 9 - La corne de renne ; 10 - La corne de renne, l'étape finale